

# 76me assemblée générale : discours de bienvenue

Autor(en): **Henry, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **44 (1939)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684467>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# 76<sup>me</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

---

## DISCOURS DE BIENVENUE

par M. Maurice HENRY

Président de la Section d'Erguël.

---

*Monsieur le Président central,  
Mesdames,  
Mesdemoiselles,  
Messieurs,*

Heureuse mais délicate introduction que d'ouvrir cette 76e Assemblée générale !

Oui, est-il honneur plus grand, fierté plus stimulante, joie plus pleine que d'accueillir, en ce jour, Messieurs les invités, les délégués des Sociétés savantes et les membres de la Société jurassienne d'Emulation !

Mais est-il, dans l'envol du temps, heure plus féconde, circonstances plus graves, plus solennelles aussi, à consacrer nos forces juvéniles à l'approfondissement et à l'élargissement de la culture du Jura !

Aujourd'hui, après une interruption forcée de plusieurs mois, les faisceaux de l'élite jurassienne se reforment, poursuivant, dans une commune idée, la mobilisation de nos frères d'armes, mais dans l'ordre spirituel. Et nous savons que partout dans l'histoire de l'humanité, l'esprit dirige le destin des peuples.

Dans le Jura, la *Société d'Emulation* joue ce rôle d'animateur. Son but éveille plus qu'il ne crée, certes ! Mais notre association répond, selon nous, à un des besoins les plus manifestes de l'époque actuelle, besoin de coopération, mouvement profond, inhérent à la nature humaine. Le domaine de la culture s'est tellement étendu depuis la fin du siècle dernier, que la vie de l'homme demeurant courte et son activité bornée, ont dû, pour faire œuvre utile, se restreindre à des objets particuliers. La spécialité, qu'appréciait déjà Thurmann, est rigoureusement commandée par la nécessité d'être maître absolu de chaque matière et d'en connaître, non seulement tous les éléments, mais toute la littérature. Il faut, cependant, à la moyenne des gens cultivés, des données générales, précises, fondées sur les monographies des érudits, pour reconstituer l'ensemble dont l'investigation directe fournit seulement les fragments. C'est la tâche que s'est assignée l'*Emulation* par la publication des « Actes ». Programme servant à diffuser les conclu-

sions de nos spécialistes, nous attachant de la sorte des sollicitudes et des énergies nouvelles.

L'étude attrayante de ces tableaux, la vie qui s'en dégage, l'unité qu'ils mettent, pour la plus grande satisfaction de l'esprit, suscitent chez beaucoup de Jurassiens le goût de la recherche directe et désintéressée. Combien de monuments de la pensée demeureraient sans rayonnement dans les dépôts de manuscrits faute de cet auxiliaire, devenu indispensable au public cultivé du Jura ! Par une transition toute naturelle, on y voit l'imagination qui se relie, ici, à la science historique, là, à la recherche scientifique ou philosophique. Voulez-vous fixer l'image de notre patrimoine depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, dans ses reflets les plus divers ? Lisez et relisez les « Actes » ! Ces écrans vous livreront le relief le plus accusé de notre vie culturelle, vrai encyclopédisme jurassien.

Mais qui veut suivre le mouvement des idées, c'est-à-dire noter les façons successives de penser et de sentir, doit sans cesse passer de l'ordre littéraire, artistique ou scientifique, à l'ordre sociologique, ou mieux, à une civilisation. Périlleuse interférence, mais réelle pour qui veut exprimer l'universel, le comprendre surtout, aspect qui nous permet de suspendre nos jugements, de réduire nos extrapolations. Il est juste de discerner les nuances, de les différencier jusqu'à les opposer parfois. Toutefois, ne perdons pas de vue l'esprit de synthèse. Sachons toujours que nous appartenons à trois grandes cultures européennes, qui sans cesse nous attirent. Or, qui oserait contester que nous sommes passés d'une civilisation de qualité à une civilisation de quantité ! Les progrès conjugués de la science, des techniques, de l'économie ont élevé le niveau moyen de la vie. *L'Emulation*, elle-même, s'est agrandie, ce qui prouve la diffusion de notre culture, et par là, les influences du courant général de la vulgarisation. La science a renouvelé la pensée, de nouveaux moyens d'expression ont enrichi les arts, l'enseignement a propagé les connaissances. Nombre et valeur se sont multipliés, mais leur rapport a changé. Le nombre domine la valeur. La quantité submerge la qualité. La nouveauté prime la perfection. L'utilité fait prime. Nous sommes donc les témoins d'un nivellement général, et je vous remercie, Messieurs, de m'avoir permis de situer ici quelques caractères du bouleversement mondial.

Mais l'esprit n'est point seul à trouver les échos éclairés de *l'Emulation*. Toutes les expressions de l'art y sont magnifiées, notre héritage artistique jalousement gardé, soucieux que nous sommes qu'il échappe ou aux ignorances, ou aux convoitises.

Que vois-je encore dans *l'Emulation*, sinon le milieu de nos plus fertiles espoirs dans le Jura ! J'y trouve le sel de la terre de nos

pères. Elle nous donne sans cesse une ardeur et une puissance d'affirmation nouvelles. Elle nous permet d'appartenir à notre temps, de nous poser dans le réel, pour mieux cristalliser l'entité jurassienne dans son intégralité.

Mais si l'*Emulation* nous lègue une valeur de connaissance du passé jurassien, des Lettres, des Sciences, des Arts, elle se doit d'être également une valeur d'action. Soyons donc les constructeurs d'un moment historique exceptionnel. Puisque nous avons le privilège d'être de l'*Emulation*, — cette fleur de sentiments et d'idées que nous voudrions voir en plein épanouissement toujours, — puisque nous apprécions d'un cœur unanime le charme du Jura, son milieu intellectuel et social, revivons son passé, prenons conscience de son avenir. Voilà où gît notre plus secrète sympathie ! Par elle, nous atteignons le peuple, à qui nous devons renouveler l'élan, le sens de la grandeur, l'inclination au risque, l'acceptation du sacrifice. Pour qui veut se renouveler, ne faut-il pas créer des modes inédits d'action et d'expression ? Nous possédons déjà dans le Jura une langue et des patois dépouillés de toute rhétorique, mais riches de clarté et de fraîcheur !

L'*Emulation* a donc un rôle social à jouer. Voulons-nous fortifier cette jonction de l'élite au peuple ? En tout cas, les événements commandent une conduite de l'esprit. L'aristocratie de l'intelligence et du cœur est seule à donner l'impulsion que nous souhaitons voir se dessiner. Il est des notions essentielles et constantes que nous devons placer en exergue de nos programmes : Notions de patrie, de famille, d'honneur, de devoir, d'éternité, pour qui veut contribuer à la renaissance d'une Europe pacifiée. Soyons, dans le Jura, à la mesure des Emulateurs qui firent honneur à la petite patrie, qui surent attester son originalité et mettre en valeur ses apports de tous ordres.

Si, en Erguël, nous ne pouvons citer comme en d'autres lieux du Jura autant de penseurs ou de savants, en revanche, les Erguëliens veulent rester des activistes, des hommes d'expansion. Je pense surtout à nos industriels en horlogerie qui portèrent au loin nos qualités spécifiques de précision et d'adresse techniques. Nous serons donc des vôtres, dans notre domaine, pour le labeur de demain. Que cette journée, illustrée par le rayonnement des frères Gagnebin, simple, digne et amicale dans son déroulement, vous laisse à tous un bon souvenir. Notre accueil vous est prodigué à plein cœur comme notre dévouement entier à la cause de la *Société jurassienne d'Emulation*.

Soyez encore, chers amis, les bienvenus ! Vive l'*Emulation*, excitatrice de nos volontés, vénérable gardienne de la légende et de l'esprit jurassiens !

SAINT-IMIER, le 28 septembre 1940.